

Qu'il retourne en Afrique ! Tempête dans un verre d'eau macronisto-insoumis

écrit par Christine Tasin | 4 novembre 2022



Le ministre des Solidarités, Jean-Christophe Combe, et la première ministre Élisabeth Borne. FRANCOIS
NASCIMBENI / AFP



Le ministre des Solidarités, Jean-Christophe Combe, et la première ministre Élisabeth Borne. FRANCOIS
NASCIMBENI / AFP

SOS Méditerranée fait son beurre en allant chercher délibérément des bateaux de clandestins ayant pris la mer et pleure ensuite quand l'Italie et Malte lui refusent un port d'accueil.

Le sale père Combe de se précipiter pour ouvrir les ports français à 250 migrants de plus... au point où on en est... Et puis, surtout, *c'est une question d'humanité...* Je ne peux plus les entendre baver et dénaturer les mots et ce qu'ils représentent "humanité, République, démocratie..." Ils se foutent de notre gueule ouvertement.

Alors, quand un Ministre français explique que la France ouvrira volontiers l'un de ses ports pour SOS Méditerranée et ses occupants, et qu'un député Insoumis noir, Carlos Martens Bilongo, veut faire pleurer l'Assemblée sur le sort des passagers, rien d'étonnant à ce qu'un député RN, Grégoire de Fournas, s'exclame "*qu'il retourne en Méditerranée !*". La voix de la raison.

Sauf que, sauf que, c'est la saison des enculeurs de mouche

et des faiseurs d'embrouille, histoire d'empêcher que l'on se penche sur les vrais problèmes : l'invasion migratoire et le Grand Remplacement en France.

Et Macroniens et Insoumis de prétendre que le député RN n'aurait pas parlé du bateau mais aurait intimé l'ordre au député insoumis noir de... retourner dans son pays.

Et toute l'Assemblée de bruire, et des députés de s'évanouir, d'autres de tonner, d'autres d'exiger la décapitation -au moins- du présumé coupable... de la part de la Présidente de séance et de Borne. Même Macron, depuis l'Elysée, a vomi sa bouillie du matin pour dire à quel point il est choqué, le petit père.

Tout ça pour ça... manipulation grandiose. Et pas un media subventionné pour souffler le froid et fustiger les enculeurs de mouche et les inventeurs de faux procès ? Parce que, quand même, quand le ridicule le dispute au grotesque, il y a des millions de Français qui ont les yeux ouverts, non ?

Je discutais ce matin avec un chauffeur de taxi parisien, noir, électeur de Marine le Pen, qui voit clair, lui, dans toutes les manipulations, même et surtout dans l'affaire d'Ukraine et pour qui la priorité est la France qui les héberge, lui et ses enfants... Lui voit clair mais pas les Français d'origine ?

La France Insoumise et les macronistes se sont émus des propos tenus par un député Rassemblement national, suspecté de s'en être pris à un collègue noir de peau. Il affirme qu'il évoquait un bateau transportant des migrants en Méditerranée.

[...]

La phrase, que les rédacteurs des débats à l'Assemblée nationale ont officiellement retranscrite et publiée dans un compte-rendu de séance,

suscite aussitôt de vives réactions indignées sur les bancs de la gauche et de la macronie, où l'on dénonce un dérapage raciste à l'endroit d'un élu noir de peau. «Quel est le député qui vient de prononcer cette phrase ?», interroge dans la foulée Yaël Braun-Pivet, la présidente de l'Assemblée nationale. Avant de souffler : «c'est pas possible», et de suspendre la séance.

Un député RN accusé de propos racistes envers son collègue

La sortie incriminée provient de Grégoire de Fournas, député RN de Gironde. Lequel évoquait, selon un communiqué de son parti, «le bateau transportant les migrants en Europe» et ces propos n'ont «en aucun cas (été tenus) en parlant du député». Une version soutenue par l'intéressé, qui a regretté une «manipulation dégueulasse», et refusé de présenter «des excuses» pour ce qu'il considère être une fausse polémique. «Quand le député de La France insoumise parlait du bateau SOS Méditerranée qui ne parvenait pas à accoster sur les côtes européennes, j'ai répondu "qu'il retourne en Afrique". Qu'il, le bateau, retourne en Afrique», a-t-il assuré.

Marine Le Pen a elle défendu Grégoire de Fournas. Ce dernier «évoquait les migrants transportés par les bateaux des ONG. La polémique créée par nos adversaires politiques est grossière et ne trompera pas les Français», a déclaré la présidente du groupe RN sur Twitter.

À VOIR AUSSI – «Pandémie de racisme»: Louis Boyard appelle à «ne pas serrer la main au RN»

À l'inverse, les parlementaires de la Nupes affirment quant à eux avoir entendu : «Retourne en Afrique», et l'accusent par conséquent de «racisme». «Aujourd'hui l'extrême droite a montré son vrai visage. Le RN adore trier les gens selon leur couleur de peau et nous ne laisserons pas passer une telle chose. Nous allons demander l'exclusion pour plusieurs mois de ce député, qui doit avoir la sanction la plus forte», a réagi la présidente du groupe Insoumis, Mathilde Panot, à la sortie de la séance. Et d'ajouter : «Voilà pourquoi le RN menace la cohésion de notre pays». Le patron de LFI Jean-Luc Mélenchon a lui réclamé sur Twitter la «déchéance et l'exclusion de l'injurieur».

Borne souhaite des «sanctions exemplaires»

[Emmanuel Macron s'est dit](#) «heurté» par ces «mots intolérables», selon son entourage. «Le racisme n'a pas sa place dans notre démocratie», a abondé la première ministre, Élisabeth Borne, estimant que «la gravité» des propos nécessitait des «sanctions exemplaires». Idem pour le vice-président du groupe Renaissance (ex-LREM), Sylvain Maillard, qui assure l'intérim durant le congé maternité de sa collègue Aurore Bergé : il a indiqué que ses troupes ne siègeraient plus tant qu'une sanction n'aurait pas été prononcée. Ce à quoi la présidente de l'Assemblée nationale a répondu qu'elle attendrait de qualifier la matérialité des faits pour juger de la réponse disciplinaire adaptée, si tant est que les propos tombent sous le coup du règlement.

Le porte-parole du gouvernement Oliver Véran a en outre lancé deux appels ce jeudi soir, sur LCI. «Le premier appel à Marine Le Pen (...): vous devez demander la démission de ce parlementaire de votre groupe. Le deuxième appel à mes collègues de la Nupes, et en particulier à Jean-Luc Mélenchon: vous ne devez plus associer vos voix à celles du Rassemblement national quelles qu'en soient les conditions».

<https://www.lefigaro.fr/politique/qu-ils-retournent-en-afrique-incident-de-seance-a-l-assemblee-entre-proces-en-racisme-et-accusations-de-manipulation-20221103>